

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 28 (1940)
Heft: 117

Vereinsnachrichten: Questions actuelles : les philosophes suisses à Berne : dimanche 3 novembre 1940

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

QUESTIONS ACTUELLES

LES PHILOSOPHES SUISSES A BERNE

DIMANCHE 3 NOVEMBRE 1940

La ville de Berne, dont nul ne conteste la suprématie en matière de fontaines peintes et de biscomes, vient de s'affirmer avec autorité sur le plan de l'être existentiel et cognitif. Par un premier et brumeux dimanche de novembre, elle fit gracieusement accueil à une cinquantaine de philosophes venus, des quatre vents helvétiques, débattre une de ces questions inactuelles qu'ils ont l'impertinence de se poser quand le beurre et les chaussures revendiquent une exclusive attention.

Toutefois, avant d'aborder le problème lui-même, ils entreprirent de réaliser un projet qui leur tenait à cœur depuis longtemps. Il s'agissait d'unir en un organisme unique, sans préjudice des souverainetés régionales, les différents groupes philosophiques antérieurement constitués. Tâche délicate, qui fut menée à bien en une séance préliminaire. Ceux que Platon accuse de trébucher dans le concret, tant leur tête est hautement suspendue, peuvent être fiers d'eux-mêmes : ils ont prouvé leur sens pratique. La *Société suisse de philosophie* est née. Elle a ses statuts, conçus dans un esprit assez compréhensif pour autoriser le jeu d'un mécanisme fédératif. Elle a son comité, ses finances. Elle organisera des réunions philosophiques une fois par an, au moins. Elle favorisera surtout l'échange des idées entre Suisses allemands et Suisses romands, dont la méconnaissance réciproque en matière de pensée abstraite est regrettable.

Sitôt achevée cette besogne administrative, l'assemblée, que présidait M. G. Edlin, de Zurich (en l'absence de M. Jean de la Harpe, retenu à Neuchâtel par la maladie), se recueillit pour entendre deux travaux d'une haute qualité consacrés à cette question : *Vérité cognitive et vérité existentielle*. L'intérêt qui s'attache au problème lui-même fut singulièrement accru par l'opposition très nette des deux conférenciers, dont l'un, M. Henri Barth, de Bâle, s'efforça de justifier le point de vue existentialiste, tandis que l'autre, M. Perceval Frutiger, de Genève, se livra, au contraire, à une vive attaque de cette tendance nouvelle.

Résumer ces deux études, ainsi que la discussion copieuse qui suivit, véritable faisceau de suggestions et de témoignages, est impossible dans le cadre de cette revue. Il y faudrait un numéro spécial. Signalons simplement cette concordance entre les deux rapporteurs, qui ont passé l'un et l'autre par l'initiation socratique : la philosophie ne saurait, à leur sens, s'abstraire de la vie sans trahir sa mission. Il y a donc, à côté des vérités de science, d'autres vérités que M. Frutiger appelle métaphysiques, religieuses et morales, et que M. Barth s'efforce de circonscrire et de préciser sous le vocable de vérités existentielles. Faut-il en conclure qu'il y a vraiment deux vérités ? Que ce qui est affirmé par l'une puisse être nié par l'autre ? C'est ce qu'aucun des philosophes n'aurait osé soutenir. Mais alors quelle est cette vérité commune aux deux domaines, comment la définir, et quel en est le critère ? Pour M. Barth, la notion d'*« Erscheinung »*, prise sous deux acceptations différentes, nous met sur la voie d'une réponse satisfaisante ; selon M. Frutiger, c'est dans le concept de cohérence que se trouve la solution du problème. Telles sont, réduites à un schéma, quelques-unes des questions autour desquelles la discussion gravita en ses moments les plus captivants (1).

Il se peut que la dualité linguistique ait été parfois un obstacle à l'échange de propositions aussi subtiles ; que, d'autre part, la nature même du sujet ait créé un certain disparate, en multipliant les points de vue. Mais il reste que ceux qui participèrent à cette journée rentrèrent chez eux non seulement enrichis, mais encore prêts à reprendre, dans le sein de leur groupe, la discussion commencée. Ainsi se propageait, en rayonnant, l'impulsion première.

Ajoutons qu'un rapport, vraiment impressionnant, sur l'activité philosophique de la Suisse allemande au cours de ces dernières années, fut présenté par M. Kamm.

Enfin un dîner, s'interposant entre les conférences et la discussion, permit aux assistants de goûter, en même temps qu'une heure de détente et de conversation, des joies d'une qualité indubitablement existentielle.

Neuchâtel.

René SCHÄRER.

P.-S. — Le comité de la *Société suisse de philosophie* (Schweizerische philosophische Gesellschaft) a été désigné comme suit :

MM. Jean de la Harpe, Neuchâtel, *président*.
 Carlo Sganzini, Berne, *vice-président*.
 G. Edlin, Zurich, *caissier*.
 René Schärer, Neuchâtel, *secrétaire*.
 Ernest von Schenk, Bâle.

(1) Prinrent part à la discussion : MM. Werner, Dürr, Sganzini, Beyer, Miéville, Schabad, Edlin, A. Reymond, Gonseth, Griesebach.